

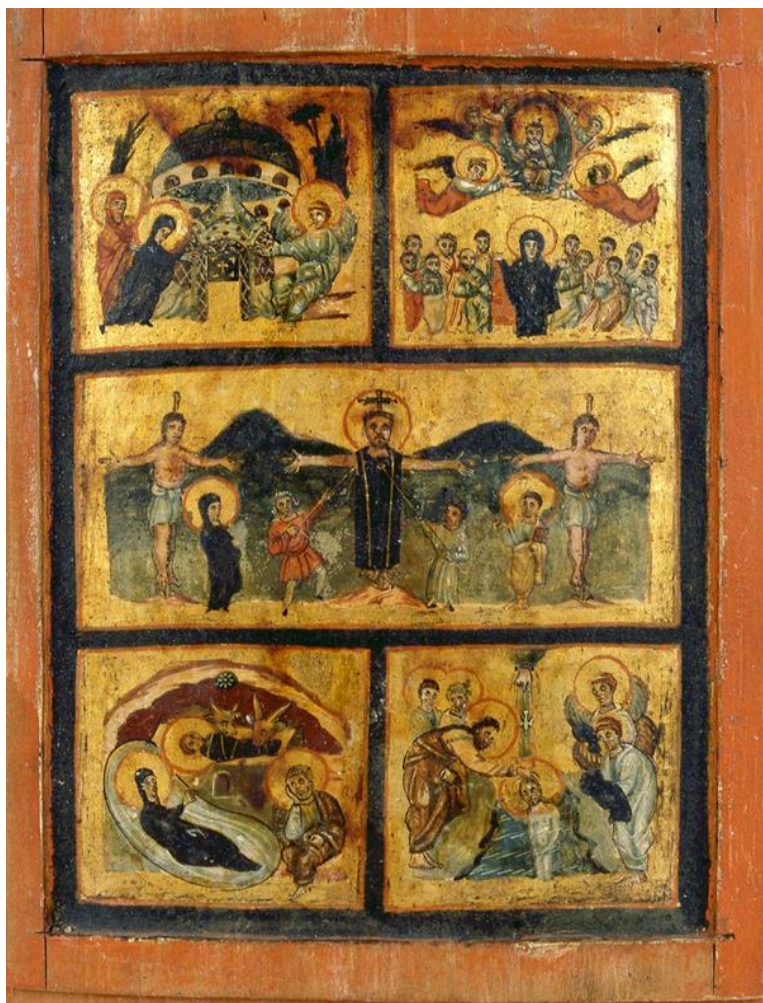
PRÉSENCE ORTHODOXE

REVUE DE L'ORTHODOXIE OCCIDENTALE

55^e année

n° 205-206

2^e et 3^e trimestres 2021



Reliquaire syrien ou palestinien du VI^e siècle. Bois peint à l'encaustique.

Ces représentations figuratives sont
parmi les premières formulations iconographiques
des scènes de la vie de Notre Seigneur Jésus-Christ.

*Il naît d'une Vierge-Mère, sans souffrir nul changement ;
car Il est demeuré ce qu'Il était : Dieu véritable.
Il a pris ce qu'Il n'était pas ;
devenu homme par amour pour les hommes.*

Strophes du chant de communion des Messes de Noël.

Prix : 20 €

Sommaire



Le temps de l'attente	3
Entrée de la Vierge Marie dans le Temple Homélie de saint Jean de Saint-Denis	5
Le message de l'Avent Prêtre Irénée Moutiers	9
L'apocalypse est pour aujourd'hui Évêque Benoît de Pau	15
Noël 2021 : Lettres pastorales	23
Noël. Que Dieu nous allègre ! Archevêque Germain de Saint-Denis	25
En la Nativité de Notre Seigneur Évêque Benoît de Pau	28
Message de Noël Évêque Philippe de la Charité-sur-Loire	30
La Nativité : contemplations, hymnes et homélies	33
Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ Prêtre Nahuel Giunta	35

Avoir une âme d'enfant pour adorer l'Enfant-Dieu	37
Prêtre Noël Tanazacq	
Hymne sur la Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ	41
Saint Ambroise	
Sermon sur la Nativité	42
Saint Augustin	
Homélie pour la Nativité	45
Saint Jérôme	
Un enfant parmi les animaux, ou se nourrir de la paille divine	49
Prêtre Noël Tanazacq	
Hymne	53
Saint Venance Fortunat	
Chemins vers la sainteté	55
Saint Martin de Tours	57
Hubert Ordronneau	
L'eau : un chemin pour rencontrer Dieu	70
Prêtre Pascal Sauvage	
Nicodème ou la nouvelle naissance	79
Bertrand Vergely	
La Nativité, iconographie	91
Iconographie de différents peuples	93
Prêtre Nahuel Giunta	
Posons nos regards sur l'icône de la Nativité	95
Prêtre Nahuel Giunta	
Icônes d'inspirations diverses	101

Le temps de l'attente

L'eau : un chemin pour rencontrer Dieu

Prêtre Pascal Sauvage¹
Église orthodoxe des Gaules

La fête de la sainte Théophanie, c'est-à-dire du baptême du Christ, nous invite à nous pencher sur le sens, la symbolique et la pratique de l'eau dans la Bible et dans la vie liturgique, autrement dit la vie sacramentelle. En effet, dans la perspective orthodoxe où l'expérience fonde la pensée et la contemplation, la symbolique et la pratique sont inséparables car, comme vous le savez, c'est celui qui prie qui est théologien, mais pas forcément celui qui fait des études de théologie. C'est pourquoi je ne vous convie pas à une étude biblique mais plutôt à une promenade spirituelle à travers la Bible. Notre but est ici de nous ouvrir peu, si Dieu veut et nous aussi, non pas à un savoir mais aux conditions permettant une expérience de lui.

Dans la vie matérielle déjà, l'eau est vraiment un élément fondamental puisqu'en effet on ne connaît pas de vie sans la présence de l'eau. L'eau et la vie vont ensemble, si l'eau se raréfie et disparaît, la vie va suivre le même destin et disparaître. C'est important pour la suite de notre propos puisque la Bible comme la vie liturgique ont leurs racines dans une région du monde, le Moyen-Orient, où l'eau est globalement rare et où, donc, elle va prendre une importance cruciale dans la vie et même pour la survie de l'homme.

¹ Recteur de la paroisse Notre-Dame et Saint-Thiébauld (Béthanie) à Gorze en Moselle.

En Occident, surtout dans nos régions, nous sommes sans aucun doute moins conscients de l'importance de l'eau, car le climat nous a de tout temps été très favorable en pluviométrie, encore que cela soit en train de changer... Aussi nous avons tendance à trouver tout normal que l'eau coule en abondance, nous la gaspillons facilement, nous ne l'avons pas, pour tout dire, en très haute considération. Ce n'est que de l'eau, n'est-ce pas ? Le soleil, plus rare pour nous, aura - si j'ose dire - plus facilement une auréole, nous mettra de bonne humeur, sera symbole de bonheur, de vacances, de bien-être.

Pour nos frères orientaux c'est plutôt l'inverse, car trop de soleil sans eau c'est la sécheresse, ce sont des récoltes qui meurent, du bétail qui maigrit puis à son tour meurt. D'où l'importance d'une source, d'un puits, d'un nuage qui va, selon l'humeur de la divinité, permettre de vivre, voire de s'enrichir, ou bien de s'appauvrir, voire de mourir. C'est dans cet état d'esprit que nos textes fondateurs, ceux de la Bible, vont naître, c'est dans cet état d'esprit que nos rites, nos pratiques liturgiques vont naître.

Dès le verset 2 du chapitre 1 de la Genèse, la Bible va nous parler de l'eau : « *Au commencement (dans le principe), Dieu créa le ciel et la terre. Or la terre était vide et vague, les ténèbres couvraient l'abîme et le souffle de Dieu tournait sur les eaux.* » Le souffle, le vent, l'esprit, voilà différentes traductions du même mot (*Ruah*) mais qui dans tous les cas sont associées à l'eau. Et l'on verra tout au long de ce voyage que le symbolisme, l'association eau-esprit sera quasiment permanente dans la Bible comme dans la liturgie.

Il faut aussi remarquer avec la tradition hébraïque que le mot cieux en hébreu se dit « *Shamaïm* », qui se décompose en « *Maïm* » ce qui veut dire les eaux, précédé de la lettre « *Shin* » qui est puissance, feu, esprit. Les cieux sont donc ici déjà cette alliance de l'eau et de l'esprit, cette eau fécondée par le feu de l'esprit.

Bien sûr une lecture ontologique, intériorisée, est toujours sous-jacente ici. Ces cieux et ces eaux sont extérieurs et intérieurs. Pour toutes les traditions les eaux représentent l'infinité des possibles ; elles contiennent tout le virtuel [...] et plus récemment, les sciences humaines font des eaux le symbole des énergies inconscientes ; les eaux renferment les contenus de l'âme symbolisés par les poissons [...] et tous les habitants de la mer. Dans la Bible, il y aura le Léviathan et dans la tradition chrétienne le poisson symbolisera le Christ, mais n'allons pas trop vite. Dans le contexte biblique, les eaux sont le symbole de ce que l'on ne connaît pas, de ce qui est inconnaissable comme de ce que l'on ne connaît pas encore.